

NOUVELLE BIOGRAPHIE NATIONALE

EXTRAIT

DU TOME 5
BRUXELLES, 1999



ACADÉMIE ROYALE
des sciences, des lettres et des beaux-arts
DE BELGIQUE

B.D. Lyon, *François-L. Ganshof*, dans *Speculum*, t. 56, 1981, p. 695-696.

Adriaan Verhulst

GILKINET, Charles, *Alfred*, pharmacien, phytopaléontologue, né à Ensival le 21 mai 1845, décédé à Manhay (Luxembourg) le 29 septembre 1926.

Alfred Gilkinet poursuivit des études brillantes au Collège communal de Verviers qu'il termina lauréat du Concours général de l'enseignement moyen. Proclamé pharmacien en 1868 par la Faculté de Médecine de l'Université de Liège, il gagne la même année l'Université de Strasbourg où il va apprendre la botanopaléontologie. Il s'y perfectionne en outre en mycologie, en géologie et en chimie. Il est diplômé docteur en sciences naturelles en 1872. Ce titre le comblera puisque «à côté des connaissances indispensables au praticien, il témoigne d'un complément d'étude qui doit former et orner le savoir de l'Homme».

En 1874, Gilkinet fut proclamé lauréat de la Classe des Sciences de l'Académie royale de Belgique pour ses observations sur les pyrénomycètes et sur le polymorphisme des champignons. Dans une autre lecture intitulée *Du développement du règne végétal dans les temps géologiques* et présentée en 1879 devant la Classe des Sciences, il fait profession de foi dans le transformisme, interprétant les facteurs de l'évolution par les influences du milieu ainsi que par la sélection naturelle.

Alfred Gilkinet sera élu, en décembre 1875, correspondant de la Classe des Sciences de l'Académie royale de Belgique. Il en deviendra membre titulaire en décembre 1889. Il en sera directeur en 1897.

Il est nommé par arrêté ministériel du 13 novembre 1875, assistant du professeur Jean-Charles Van Aubel à la Faculté de Médecine de l'Université de Liège. Il lui succédera le 18 octobre 1877. Par arrêté royal du 21 octobre 1879 il devient professeur extraordinaire et le cours de pharmacie théorique, ainsi que celui de pharmacie pratique lui sont confiés. Il est promu à l'ordinariat en 1882. Gilkinet enseigna aux étudiants en pharmacie la chimie pharmaceutique minérale et organique, ainsi que la phar-

macognosie jusqu'à son éméritat, le 15 février 1919.

Les éditions successives de son *Traité de chimie pharmaceutique* montrent que Gilkinet n'avait pas une vue étriquée de cette discipline car il y introduisit des notions de bromatologie et de chimie médicale. La qualité de cet ouvrage fut unanimement reconnue. L'édition de 1910 — la troisième — renferme la première étude comparative et critique des diverses pharmacopées nationales. Elle plaide pour leur uniformisation.

Mais, outre ses conceptions novatrices en matière de chimie des médicaments, Gilkinet, grâce à sa formation de paléontologue qu'il a soigneusement entretenue, sera chargé en 1879 par la Faculté des Sciences du cours de paléontologie végétale. Il succède à Gustave Dewalque, professeur de géologie. Pour la première fois, la phytopaléontologie devenait autonome, «libérée de la mise en veilleuse qui lui est faite, là où elle demeure incorporée à l'enseignement donné par le Botaniste ou le Géologue». Charles Fraipont occupa cette chaire après lui en 1919.

Gilkinet créa en 1894, avec ses collègues Fraipont, Lohest et Habets, le grade d'ingénieur-géologue. Cette spécialisation était capitale pour la région liégeoise où l'extraction du charbon représentait une richesse et, davantage encore, pour le Congo belge qui s'ouvrait à la prospection minière.

Le renouveau des études pharmaceutiques suite à l'introduction de la chimie analytique et l'obligation de mettre les étudiants au courant de manipulations de plus en plus délicates, rendaient nécessaire la construction de locaux adaptés. Gilkinet obtint le 26 février 1881, l'approbation de la Faculté pour les édifier. Construit selon ses indications à proximité du Jardin botanique par l'architecte Noppius, le nouvel institut, de style classique, fut inauguré en octobre 1883. Un arrêté royal en date du 17 juin 1925 stipule qu'il s'appellera désormais Institut de Pharmacie Alfred Gilkinet.

Gilkinet compte parmi les fondateurs de la Société de Géologie de Belgique, établie à Liège en juin 1874. Il a été membre d'honneur de la Société de Pharmacie de Bruxelles, de l'Association pharmaceutique de la province de Liège et de la Société de Pharmacie d'Anvers. Il fut président du Congrès de Chimie et de

Pharmacie tenu à Liège en 1905, à l'occasion de l'Exposition internationale et universelle. Il facilita, dès 1885, l'inscription des jeunes filles à la section Pharmacie de la Faculté de Médecine de Liège. Celle-ci peut s'enorgueillir d'avoir été, grâce à lui, parmi les premières à diplômer des pharmaciennes.

La longue carrière d'Alfred-Charles Gilkinet est celle d'une personnalité hors du commun dont les activités ont enrichi, non seulement les sciences pharmaceutiques, mais aussi la paléobotanique. Certes, les premières sont illustrées par le nom attaché à un institut prestigieux; la seconde a apporté très tôt à Gilkinet la consécration de ses talents de chercheur et de théoricien.

Il sut trouver dans ses heures de repos, les délasséments que lui offrait une culture générale étendue. Il appréciait les charmes de l'Ardenne profonde où il aimait se retirer. Il mourut à Grandmenil, dans le Luxembourg belge, le 29 septembre 1926. Sa modestie lui fit renoncer aux honneurs académiques.

J. Lecomte et L. Angenot, *Alfred-Charles Gilkinet*, dans *Annuaire de l'Académie royale de Belgique*, vol. 163, Bruxelles, 1997, p. 3-13. — F. Schoofs et S. Leclercq, *Liber memorialis. L'Université de Liège de 1867 à 1935*, L. Halkin et P. Harsin éds., t. 3, Liège, 1936, p. 75-79. — J. F. Angenot, *La pharmacie et l'art de guérir au Pays de Liège, des origines à nos jours*, Liège, 1983. — L. Angenot, *L'Ecole liégeoise de pharmacie*, dans *Apports de Liège au progrès des sciences et des techniques*, Liège, 1981, p. 263-272. — M. Gravis, *Discours prononcé à l'occasion du cinquantième anniversaire académique de M. Alfred Gilkinet*, dans *Bulletin de la Classe des Sciences*, Académie royale de Belgique, 5^e série, t. 11, 1925, p. 195-200.

Jean Lecomte et Luc Angenot

GILLAIN, Joseph, Jean, Pierre, dit JIJÉ, auteur de bandes dessinées, illustrateur, peintre et sculpteur, né à Gedinne le 13 janvier 1914, décédé à Versailles (Yvelines, France) le 20 juin 1980.

Sur le conseil du sculpteur dinantais Alex Daoust, il suit trois années d'études artistiques à l'école Saint-Joseph de Maredsous, avant de s'inscrire à dix-sept ans aux cours du soir de l'Université du Travail à Charleroi, où le peintre Léo Van den Houten lui apprend à dessiner sans

regarder le papier. Il fréquente ensuite les cours du soir de l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles et ceux des Arts décoratifs durant la journée, puis accomplit son service militaire à la caserne Fonck de Liège. Le 12 avril 1937, il épouse Anne-Marie-Mathilde-Ghislaine Rodric, dont il aura cinq enfants : Benoît-Marcel-Eugène né le 30 août 1938, Anne-Marie-Thérèse-Alice-Ghislaine née le 11 janvier 1940, Philippe-Henri-Paul-André né le 19 janvier 1942, Dominique-Hélène-Catherine née le 25 avril 1947 et Laurent-Eugène né le 30 avril 1956.

Ses premiers essais de bande dessinée s'effectuent dans des journaux confessionnels : *La Semaine du croisé* (Jojo, 1936-1939, personnage et graphisme encore influencés par Hergé) et *Petits Belges* (Blondin et Cirage, trois épisodes de 1939 à 1942). Il propose de 1937 à 1943 de nombreuses couvertures et bois gravés aux *Cahiers wallons*, auxquels collabore son père Eugène Gillain, poète dialectal et receveur des contributions.

Son esprit créatif se met au service des éditions Dupuis de Charleroi. Après l'illustration d'un feuilleton dans *Le Moustique*, il réalise successivement pour *Spirou* : *Freddy Fred et le mystère de la clef hindoue* (1939); *Trinet et Trinet dans l'Himalaya* (1939-1941); un premier intermède des aventures de *Spirou et Spip* à la fin 1940, au moment où son créateur Robert Velter, dit Rob-Vel, se rétablit d'une blessure de guerre; *Don Bosco, ami des jeunes* (sa première biographie dessinée, en 1941-1942), suivi par son monumental *Christophe Colomb* (1942-1945). En 1941, sur un scénario de Jean Doisy, il aborde la fiction réaliste avec *Jean Valhardi, détective*, qui marquera les jeunes lecteurs de l'époque. Véritable providence pour les éditeurs, il termine durant l'occupation des séries américaines dont les suites n'étaient pas parvenues sur le continent (*Superman*, *Cavalier Rouge*) et assure la reprise des aventures de *Spirou* dès l'été 1943, après le rachat des droits de ce personnage à son créateur. Sur le conseil de Jean Doisy, il lui adjoint un compagnon loufoque, Fantasio, pour assurer un contre-pied comique à cette vedette devenue exemplaire. Il manie désormais avec fougue et talent les styles réalistes et humoristiques de la bande dessinée.

Assurant déjà la formation artistique du jeune Willy Maltaite, le futur Will, il devient au lende-